

Exposition de photographies Hambye vu par Robert Pouchin Une invitation à l'itinérance



Il a observé, il a saisi l'image, il a révélé l'homme à lui-même

**34 photographies, grand format,
exposées pour une invitation
à l'itinérance du 19 juin au 30 septembre 2022**

*Dès qu'un sujet lui paraissait important, il le saisissait non pour lui
mais pour le partager, notamment dans la presse*



les)
ZENDURANCE.
exposition.s
grandeur nature



Présentation de l'auteur :

Robert Pouchin est arrivé à Hambye après les bombardements du 6 juin 1944. Il abandonne Caen pour rejoindre les siens à Saint-Lô en vélo. Les deux cités sont méconnaissables. Les bombardements provoquent l'exode pour des milliers de normands et la famille Pouchin n'y fait pas exception. Cette fuite pour se mettre à l'abri, échapper à la mort et aux dangers de toutes sortes, est stoppée au carrefour du bas du bourg. L'abbé Georges Gautier y est, il essaie de gérer le flux et de trouver des solutions pour les réfugiés et c'est la rencontre car ils se connaissent. L'aventure s'arrête, la famille Née les accueille au Hamel-Marie. Plus tard, la maison de l'abbé Eugène Niobey dont la propriété a été transmise, permet à la famille Pouchin de se fixer dans le bourg de Hambye. Cet immeuble avait servi pendant la guerre de poste allemand. Robert Pouchin,¹ décédé le 2 mars 2001, était natif de Saint-Lô du 12 janvier 1915, fils de René² et de Lucie Versol.³ Ils habitaient au 14 de la rue Amiard à Saint-Lô. Robert Pouchin avait épousé Raymonde Le Cousin⁴ dont la famille vivait dans la capitale bas-normande, le 20 février 1939 à Caen. Ils avaient fêté leurs noces d'or en 1999 à la chapelle du bourg. La famille Leclerc, fondatrice de l'hebdomadaire « La Manche-Libre » fit appel à ses qualités professionnelles et Robert Pouchin fut le reporter officiel du journal pour « couvrir » de nombreux événements. Il fut aussi le correspondant local de presse pour Hambye. Il défendit la cause et l'intérêt commercial de la commune et fut un acteur important de la diffusion cinématographique dans la commune. Soixante années de pellicule laissent forcément des empreintes qui se traduisent par un important fonds d'archives photographiques évalué à plus de 100 000 clichés. Il provoqua aussi la cause politique dans l'intérêt communal car il a été témoin du lent et long déclin de la ruralité et de sa commune. Les titres de la presse en témoignent.

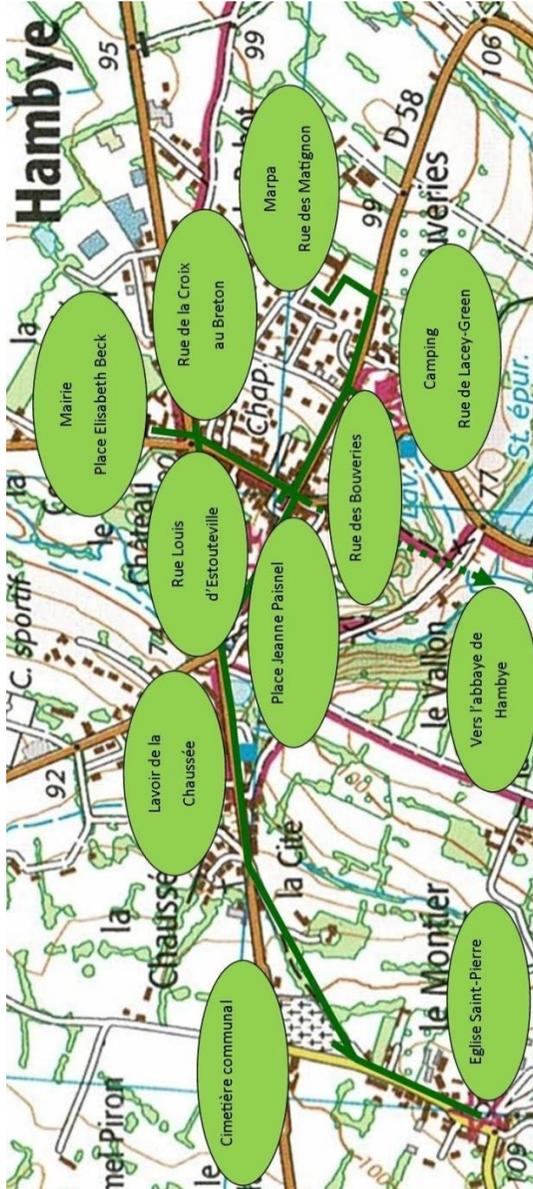
¹ Robert, Désiré, Julien Pouchin.

² René, Alexandre Pouchin.

³ Lucie, Eugénie Versol.

⁴ Née le 13 décembre 1919, décédée le 1^{er} août 2006.

Plan de déambulation pour découvrir les photographies :



L'exposition :

Abbaye de Hambye : la photographie présente un modèle réduit des ruines de l'abbatiale qui formait le reposoir du bas du bourg lors de la fête Dieu du 6 mars 1945, près du carrefour, devant les grilles de l'actuelle propriété de Simone Hurel. C'est le cliché le plus ancien de cette sélection. ⁵

Mairie (place Elisabeth Beck) : trois photographies sont exposées, deux sur les murs en limite de clôture et la troisième sur les tuteurs de l'arbre près du carrefour. La première photographie représente l'inauguration du terrain des sports et la fête sportive qui s'y organisa le 28 juillet 1946. Cette fête sportive était proposée par le comité des fêtes avec courses cyclistes, course à pied, des exhibitions de 80 artistes gymnastes et des maths de football et de basketball par la société Saint-Loise et l'Union sportive Granvillaise ainsi que des raids hippiques sur 4 et 5 km. La fête se poursuit dans la nuit par une féerie nocturne et des ballets lumineux. Le programme était à la hauteur de l'évènement puisque le terrain des sports était inauguré.

4

La deuxième photographie est consacrée à la fête normande du 1^{er} août 1948. Elle nous fait découvrir sept jeunes femmes costumées pour l'occasion (sans ordre): Monette Leclerc, Simone Leclerc, Suzanne Hébert épouse Galmel, Suzette Torchio.

La troisième a fixé un instantané de la fête normande du 30 juillet 1950. Paul Leconte, coiffé d'un haut de forme, Marcelle Potigny, portant une belle croix pectorale normande, Louis Leclerc, portant un haut de forme, vu de profil, Cécile Postel, au visage tout souriant, fille du pâtissier de Hambye. L'organisation de cette fête soulève en 1950 pas mal de questions : pour ou contre une fête locale ? Telle était la question posée dans l'hebdomadaire du 23 avril 1950.

⁵ Il y aura certaines années deux fêtes Dieu à Hambye, celle du quartier de l'église et celle du bourg.

Devant la boulangerie-pâtisserie « au fournil de l'abbaye » sur les tuteurs de l'arbre : c'est un instantané du « Tour de France » qui passa à Hambye en 1948. Le maire prend un arrêté pour fixer les modalités du passage à Hambye du tour de France le 1^{er} juillet 1948. En effet les coureurs emprunteront le chemin départemental n° 51 (Saint-Lô-Hambye) et le CD 13 (Caen-Granville). Le lieu est choisi, les cyclistes doivent ralentir pour entreprendre le virage. Mademoiselle Geneviève Bougon en tablier de travail (madame Briard) y est vue de profil. Roger Briard est-il celui qui porte des bottes ? Qui est l'homme à la veste blanche ? Quelles sont les jeunes femmes en tablier blanc. Un restaurant se trouve à côté de la boucherie. L'école publique des filles est en arrière-plan.

Grilles de la propriété de madame Simone Hurel au 2 de la rue de la Croix au Breton : la photographie exposée sur la rue de la Croix au Breton montre des cyclistes sur la ligne de départ de la fête du 1^{er} août 1948. Ce sont des hambyons pour la plupart, de gauche à droite : Roger Briard, Claude Gueneveux, Marc Gueneveux, son frère (le père était charron), Humez (en deuxième ligne porte une chambre à air autour du cou), André Doyère (en polo côtelé rayé qui épousera Sylvaine Avondino), Georges Rouelle (ayant deux casiers à l'avant de son vélo pour des gourdes d'eau). René Pierre, père de Jean Pierre, sur la gauche, porte une cravate et fume une cigarette, Gabriel Guesney, tonnelier, porte une veste et un polo.

La deuxième photographie exposée du côté de la rue Louis d'Estouteville fait découvrir un épisode de la fête Dieu du 8 juin 1947. Le passage du dais est un moment important car le curé de Hambye tient en exposition, dans un ostensor, l'hostie consacrée qui représente le Christ. Un abri de toile brodée a été fabriqué pour cet usage, c'est le dais. L'objet brodé au fil d'or est illustré des armoiries des seigneurs de Hambye. Les porteurs du dais tiennent le brancard du dais, ce sont, de gauche à droite : Bérard, vannier, et derrière lui, Gaunelle (qui habitait à l'époque à la place de Thérèse Hurel). De l'autre côté : André Vastel et Gaston Née à l'arrière. Les enfants de chœur ne sont

pas reconnus. La jeune fille, vêtue de blanc, portant une corbeille, pourrait être Marie-Jeanne Follain, veuve d'un appelé David de Bréhal.

Devant le passage de l'abbé Eugène Niobey :

C'est un autre moment du concours-foire du 15/12/1948. Robert Pouchin a été remarqué. Quatre hommes sont au premier plan. Composent-ils le jury ? Trois autres sont en retrait. Les enfants, dont certains coiffés d'un béret, sont chaussés de souliers ou de sabots. Six moutons apeurés sont en tête à tête et forment une roue protectrice. Raymonde Pouchin est sur le palier de sa maison avec une autre personne. Un enfant, probablement de la famille, regarde à la fenêtre. Est-ce aussi le cas d'un plus jeune, vêtu d'un manteau, grignotant quelques chose ?

Devant l'ancienne école Sainte-Marie du bourg : la photographie présente une séquence du concours-foire du 15/12/1948 (32). Il pleut, les parapluies sont ouverts, les bovins sont de race normande. La séquence photographique se situe devant l'école privée des filles. Roger Briard, boucher, fixe l'objectif du photographe. René Rivière, fixe l'objectif. Roger Vigot, plus au centre, avec la cigarette, pourrait être le troisième personnage identifié.

6

Immeuble Vastel (ancienne droguerie- quincaillerie reconstruite après la libération de 1944) : trois photographies y sont exposées.

La première photographie est dédiée au défilé de sportifs, sur trois rangs, presque tous vêtus de blanc. Ça se passe l'après-midi (remarquez l'ombre portée) du 28 juillet 1946 jour de l'inauguration du terrain des sports. Les sportifs descendent le bourg pavoisé. Un fanion triangulaire flotte. Deux chiens, en liberté, se trouvent à la hauteur de la pompe du bourg.

La deuxième photographie fixe un moment du concours-foire (sd) qui doit être celui du 15 décembre 1948. En effet Robert Pouchin a fait une sorte de reportage de l'ensemble des activités. Le sol est mouillé, les parapluies portés sont fermés. Les personnes portent des manteaux. Les cages en bois et grillage contiennent des oies et des canards.

La troisième photographie présente le portrait de Robert Pouchin tenant en main un appareil-photographique. Son regard est illuminé et plein de malice.

Trois bannières présentent les principaux jalons de la vie de Robert Pouchin.

Au centre du bourg sur les tuteurs d'un arbre, devant la propriété de Thérèse Besneville : c'est une photographie (n°3) prise à l'occasion d'une fête communale (sans date) d'après-guerre. L'aubade est donnée par une harmonie devant la mairie. Hambye eut deux harmonies dont la Saint-Pierre (son drapeau tricolore existe toujours). L'abbé Georges Gautier est présent.

Bar le Monaco, sur la rambarde : la photographie a fixé un instantané du concours-foire de 1949 où les volailles sont dans des caissons de bois et de grillage vers le bas du bourg, à proximité de l'impasse Daveney. Une enseigne commerciale « Citroën » est suspendue (Lecrosnier).

7

Vers le haut du bourg, à la naissance de la rue Louis d'Estouteville, sur les tuteurs d'un arbre, face à la boucherie de Cédric Hédou : la photographie a fixé une séquence du concours-foire du 17 décembre 1947. Dindes et dindons sont alignés. Georges Pilon (?) fixe le photographe. Le baraquement de la reconstruction est en place devant l'immeuble détruit en 1944.

Immeuble de la Poste-bibliothèque (grilles de part et d'autre du distributeur de billets) : c'est, à gauche, un épisode de la fête du 31 juillet 1949 où un départ d'épreuve cycliste va être lancé. Quels sont les hambyons sur La ligne de départ ? Joseph Hurel (?), Lecoœur (au 2^e rang) ...

A droite, c'est aussi un épisode de fête (n°2), mais laquelle ? Une harmonie, à la hauteur de l'immeuble des halles, défile vers le bas du bourg. Tambours, trompettes, trombones...

Place Jeanne Paisnel, sur les tuteurs de l'arbre de gauche : c'est une séquence du concours d'animaux gras du 2 mars 1948. Des bovins, et peut-être uniquement des taureaux normands, sont alignés sur la place Jeanne Paisnel.

Sous la halle, la photographie montre de jeunes adultes et des enfants lors de la kermesse du 22 mai 1949. Deux oies ont les ailes déployées par ceux qui les retiennent. Deux accordéonistes portent leur instrument brélé. L'un d'eux est peut-être : Rémi Beaufiles. La 3^e photographie fixée sur les tuteurs de l'arbre de droite a été prise lors du concours-foire du 12 décembre 1947. Une pompe à essence est située dans le bourg, des camions transporteurs d'animaux sont stationnés. La quatrième photographie fixée contre le pignon du mur de la boucherie de Cédric Hédou montre une séquence de la fête sportive (sans date). Le coureur du premier plan attire l'attention de plusieurs spectateurs. Ça semble être l'étonnement. D'autres coureurs se distinguent en fond de plan.

Mur, rue des Bouveries, près de l'emplacement des anciens urinoirs : c'est un autre épisode du concours-foire d'animaux gras du 17 décembre 1947 qui a été sélectionné par Robert Pouchin. Cinq cochons (dont au moins trois truies) et deux brebis attendent d'être repérés. Le cliché se situe devant l'école Sainte-Marie du bourg.

Ancien terrain de camping, rue de Lacey-Green : quatre photographies y sont exposées (deux sur les pins et deux autres sur les parois du local), de gauche à droite : la première photographie présente les neuf actrices d'une pièce de théâtre du 20 avril 1952. Qui sont-elles ?

La deuxième photographie (n°4) est dédiée à l'un des chars de la cavalcade de la fête du 30 juillet 1950. Quatre enfants sont assis sur les paliers de l'escalier et deux autres, plus discrets, sont sur le flanc de cet escalier. Un obélisque se dresse. Le conducteur de l'attelage hippomobile est costumé. La photographie a été prise sur la place Jeanne Paisnel.

La troisième photographie a fixé une séquence du stand dédié aux « demoiselles de Hambye ». Monsieur le curé (abbé Georges Gautier) et peut-être monsieur le maire coiffé d'un Panama, chapeau tressé, sont accompagnés de trois autres femmes et de sept jeunes filles coiffées d'un bonnet.

La quatrième photographie est une nouvelle séquence de la fête Dieu du 8 juin 1947. La procession part de la cour de derrière l'école Sainte-Marie du bourg. Des enfants de chœur, enfants et jeunes adultes dont certains portent des corbeilles brélées autour du cou, tous en rochets et surplis, des communiantes précèdent le vicaire, le chantre (en chappe) et le curé revêtu de la chasuble.

Marpa (maison d'accueil rurale pour personnes âgées) : la photographie du côté de la rue des Matignon représente une séquence de la procession de la fête Dieu du 3 juin 1945 descendant le bourg de Hambye. La grande bannière de Saint-Pierre est de sortie. Des enfants, garçons devant, filles à l'arrière, se succèdent sur deux rangs. La procession est ensuite plus compacte avec le clergé et les autorités. Les façades des maisons sont couvertes de tentures de draps blancs. La photographie exposée du côté de la rue du docteur Regnault (aire de jeux des enfants) a fixé les tenants d'un stand « optibuchron » lors de la kermesse qui se tenait à l'arrière de l'école Sainte-Marie du bourg et dans la cour de René Leconte, boucher. Cinq adultes, parmi lesquels sans doute des instituteurs, et cinq enfants y sont représentés.

Lavoir du quartier de la Chaussée : deux photographies sont exposées sous les galeries de l'atrium du lavoir. La 1^{ère} montre le char du Maroc lors de la fête du 30 juillet 1950. Hippomobile, il est tracté par deux chevaux attelés. Le conducteur (Née mais lequel ?) du char est revêtu d'un costume local.

La deuxième photographie datée du 30 juillet 1950 montre le char de la reine et de ses demoiselles d'honneur. Deux cavaliers casqués, de la Garde républicaine se tiennent à l'avant du char, trois autres cavaliers sont à l'arrière. Un enfant porte le chapeau conique traditionnel des pays orientaux. Le char est de structure des arts décoratifs. Un homme portant casquette pourrait être Mastic, surnom donné au vitrier de Hambye. Ces deux photographies ont été prises dans le quartier de la Chaussée.

Cimetière communal : deux photographies y sont présentées, la 1^{ère} sur la grille métallique du portail d'entrée : une religieuse du sacré cœur pose devant le reposoir pour la fête Dieu du 26 juin 1949. Le lieu où il a été conçu est difficile à identifier. Un piédestal supporte une haute croix portant l'IHS. Deux colonnes carrées se dressent de chaque côté. Elles sont illustrées d'un ostensor et d'un calice. Un long voile blanc relie les structures. Un autel central porte une croix pédiculée et des chandeliers. Une table sur le côté contient le matériel nécessaire à la sonorisation.

La deuxième photographie est plantée sur l'îlot central de la croix du cimetière. Elle révèle la cérémonie au monument aux morts du 5 août 1949.⁶ Des hommes, anciens militaires, portent des insignes sur leurs bérets. Une religieuse (sœur saint-Hubert ?) est présente au milieu des élèves ainsi qu'une autre femme coiffée. Deux coiffes de deuil se remarquent au premier plan.

⁶ Quelques jours après le retour des cendres d'Eugène Beauvils, mort pour la France à Rabat au Maroc.

Eglise, façade ouest, de chaque côté du porche : deux photographies sont exposées, la première, à gauche, fige une procession à l'occasion de la 1^{ère} messe de l'abbé Georges Blouet, le 13 avril 1947. Le jeune prêtre est accompagné de deux diacres dont l'abbé Henri Hurel.⁷ Un autre ecclésiastique se tient à l'avant en soutane et surplis. L'abbé Georges Gautier, curé, porte une chappe brodée. Devant lui deux autres ecclésiastiques dont le chanoine Léon, Joseph Blouet, de Mortain, natif de Hambye, avec soutane, surplis et camail. Une famille est à l'entrée d'une maison du quartier. D'autres personnes sont à l'arrière du cortège formé.

La deuxième photographie, à droite, révèle l'installation de l'abbé Fernand Allix, nommé curé de Hambye. La procession s'est organisée à la sortie du presbytère en présence de Mgr Simonne, archidiacre de Coutances, du curé-doyen de Gavray, portant la barrette, le 26 mars 1950. Les personnalités communales sont à l'arrière.

Appel à l'identification : n'hésitez pas à nous transmettre ce que vous savez et ce dont vous êtes certain en nous précisant l'endroit où la photographie se trouve, soit par téléphone à la mairie de Hambye : 02 33 90 44 09. Soit à Jacky Brionne sur le 06 87 56 35 58 (laissez surtout un message ou un SMS pour recontacter), ou par courriel à : mairie.hambye@wanadoo.fr ou à : jacky.brionne@gmail.com Nous avons à gagner quelque chose pour l'histoire.

Historique :

Le choix des 34 clichés a été fait par Jacky Brionne au nom de l'association ASVPVS à partir du fonds Robert Pouchin déposé aux Archives départementales de la Manche, à Saint-Lô. Conformément aux engagements pris par les archives départementales, l'autorisation a été sollicitée auprès de madame Jacqueline Pouchin, détentrice des droits pour le fonds

⁷ Henri, Jules, Victor Hurel.

photographique au nom de la famille Pouchin. Cette exposition a été financée par le conseil municipal de Hambye et les 34 travaux d'impression ont été réalisés sur support Dibon mat par la SARL imprimerie Renouvin de Villedieu-les-Poêles-Rouffigny.

La répartition des clichés s'est faite selon le principe d'une invitation à l'itinérance. Des repérages sur le terrain ont été réalisés par Michel Voisin, Isabelle Ruault et Jacky Brionne. L'ensemble des dispositions a été validé par le groupe de travail créé par la municipalité pour développer les activités culturelles, sportives et de découverte entre l'abbaye et la commune de Hambye.

Les supports ont été réfléchis dans le souci des économies, du réemploi des matériaux, façonnés et posés par Thierry Briard.

Principales sources archivistiques utilisées : la presse « La Manche-Libre » édition de Coutances conservée aux archives départementales de la Manche- les bulletins paroissiaux conservés aux AD 50 ou aux ADCA à Coutances- les délibérations municipales conservées à la mairie de Hambye.

Remerciements :

Nos remerciements s'adressent aux enfants de Robert et de Raymonde Pouchin, tout particulièrement Jacqueline Pouchin, gestionnaire – à Sophie Poirier-Haudebert et Alexandre Poirier, agents des archives départementales, en charge des fonds iconographiques - à Thierry Briard pour son investissement et le temps consacré ainsi qu'à Gérard Waschinger pour son aide ponctuelle, à Victorien Pignet pour l'usage de la trière - aux propriétaires qui ont accepté l'accrochage sur les murs - à Lionel Bertrand, imprimeur, Sarl Renouvin de Villedieu) pour la qualité du travail - à la municipalité qui a voté les ressources nécessaires et aux agents municipaux..

Contenu et conception : Jacky Brionne

Pour en savoir plus : <https://hambye.fr/>